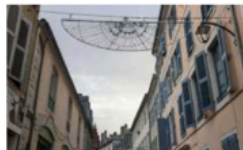




CLIND'ŒIL

**Les illuminations de Noël pointent le bout de leurs ampoules dans les rues**



On avait repéré depuis quelques jours déjà les câbles installés ici ou là et voués à accueillir les illuminations de Noël. Ce début de semaine, ce sont les dites illuminations qui commencent à coiffer quelques axes du centre-ville, comme la rue Tran sur notre photo. On devrait donc voir rapidement si, en ces temps de sobriété énergétique et d'explosion des factures, le besoin de frugalité percute aussi les lumières de Noël, comme ce sera le cas dans certaines cités (Bayonne par exemple). Ou si a contrario, il y a une volonté de ne pas assombrir Noël et de rester fidèle à une tradition qui voit la Ville ne pas négocier sur les lumières durant la période. **DEK**

**Vendez votre or aux enchères**

Bijoux, pièces et lingots



Estimations et dépôts sur RDV  
**05 59 84 72 72**

17 avenue du Général-de-Gaulle - PAU

**Carrère & Laborie**  
Commissaires-priseurs

EN VILLE

## MAINTENANCE

**Jeudi, le funiculaire fait sa pause mensuelle**

L'arrêt mensuel du funiculaire pour vérifications et contrôles réglementaires est prévu ce jeudi 20 octobre de 9h à 14h. Les usagers peuvent emprunter l'ascenseur du Département, les sentiers du Roy et les lignes Idéalis à l'arrêt gare. F et 9.

## BD

**Double dédicace chez Bachi Bouzouk**

Olivier Schwartz pour « La Mort de Spirou » chez Dupuis, ainsi que Noël Chanan et Bldyop pour leur premier album, « Paroles de Chat » chez Delcourt seront en dédicace ce vendredi 21 octobre chez Bachi Bouzouk. Réservez au 05 59 27 47 42.

## SOCIAL

**L'ITS Pierre Bourdieu**

**ouvre ses portes samedi**

L'Institut du travail social Pierre Bourdieu (8 cours Léon Bérard) organise des portes ouvertes le samedi 22 octobre de 9h à 12h30. L'occasion de découvrir le site et toutes les formations du social et du médico-social, du niveau CAP à Bac +5. Renseignements : noemie.duvignau@its-pau.fr

# Le théâtre monte en gamme au CONSERVATOIRE



Pascale Calvet est l'une des deux enseignantes en théâtre au sein du Conservatoire. © MARC ZIRNHELD

**Le Conservatoire a doublé les effectifs de sa section théâtre depuis la rentrée. Une nouvelle ambition bientôt appuyée par la création d'un espace dédié au sein de l'établissement.**

Malgré une longue journée de lycéenne dans les pattes, Tabatha, Gabriel, Émilie et les autres élèves de la section théâtre du Conservatoire de Pau déploient une énergie insoupçonnée pour vivre pleinement les trois heures de cours qui clôturent leur après-midi. Sur une petite scène improvisée, ils bougent, s'activent et parlent. Ils s'expriment et surtout tentent des choses, pourvu qu'ils le fassent ensemble.

### Un travail collectif

« Une aventure collective », que l'établissement et la collectivité ont voulu muscler en doublant les effectifs de la section depuis la rentrée. De quoi nourrir des vocations déjà bien ancrées chez ces jeunes tous plus motivés les uns que les autres par la saine émulation permise par le travail en équipe. « C'est une aventure collective, on fait des tentatives, on prend, on jette, on essaie des choses », résume Pascale Calvet l'une des deux enseignantes de théâtre avec Charlotte Gutierrez.

« C'est hyper important de travailler en groupe », embraye Ninon, qui après avoir fait un peu de théâtre au collège, trouve ici le moyen parfait d'aller plus loin et de, pourquoi pas, toucher du doigt l'un de ses rêves. « J'ai envie

de devenir comédienne », sourit la lycéenne. Un profil similaire à celui de Rachel, qui après avoir pratiqué en 5e, s'y est remise à fond depuis quelques semaines avec une idée derrière la tête : « J'ai deux rêves, soit devenir danseuse étoile, soit actrice, donc le théâtre s'impose ».

Des ambitions individuelles qui ne se heurtent pourtant pas à la volonté collective. À l'image du football ou du rugby, les jeunes et leurs enseignants ont conscience de l'importance de travailler en équipe pour avancer. « Il y a déjà de la complexité entre tout le monde », se réjouit Émilie qui reconnaît certes avoir parfois « du mal à parler aux gens » dans la vie quotidienne, mais qui est transfugiée une fois sur les planches ou à l'occasion des exercices dans lesquels les élèves se livrent entièrement. « On prend confiance en nous parce qu'on n'a pas peur d'être jugés », embraye Tabatha.

Un esprit de groupe qui s'est formé dès la journée d'admission assure de concert aussi bien les élèves que l'encadrement. « Ça nous a vraiment permis de créer une cohésion entre nous », insiste Ambre. De véritables liens ont ainsi pu se nouer malgré seulement quelques heures ensemble chaque semaine. « On est plus proche qu'avec des camarades

de classe », poursuit Émilie.

Sous la houlette de leurs professeurs, les élèves travaillent donc sans retenue et n'hésitent plus. Là encore, le stage d'entrée a été décisif. « L'enjeu de ce moment, c'était de faire groupe. Une fois que c'est fait et qu'ils n'ont plus peur de proposer, qu'il n'y a plus d'autocensure, c'est gagné », reconnaît Pascale Calvet.

### Un futur écrin au conservatoire

Une dynamique actuelle qui réjouit particulièrement Gilles Guillet, directeur du conservatoire depuis 2020, et qui s'inscrit dans un contexte favorable à la pratique théâtrale dans le secteur public. « Nous avions 70 élèves l'an dernier, nous sommes désormais à 140. Il y a une vraie volonté politique de renforcer l'enseignement du théâtre au conservatoire », souligne le directeur qui place cette section au même niveau que les deux activités historiques de l'établissement : la musique et la danse.

C'est justement dans cette optique que la partie théâtre muscle son jeu. Alors que les cours se dérouleront encore pour quelques semaines dans les anciens locaux du casino au Palais Beaumont, ils devraient bientôt rejoindre les murs de l'ancien Méliès, rue Bargoïn. Un lieu que le conservatoire

devrait occuper pendant au minimum deux ans avant de revenir au bercail, au sein de l'ancienne hôtellerie des Réparatrices que l'Agglo prévoit de rénover.

« C'est important pour nous que l'enseignement du théâtre se déroule aussi au conservatoire », souligne la présidente déléguée Clarisse Johnson Le Loher. L'Agglo mène ainsi une étude de programmation en vue de remettre en état l'hôtellerie des Réparatrices, aujourd'hui dans son jus. « C'est l'idée que ce serait un écrin pour les cours de théâtre, ce serait dommage de s'en priver », poursuit l'élue paloise, elle-même adhérente du conservatoire depuis de nombreuses années.

Cette rénovation serait ainsi une nouvelle pierre à la politique théâtrale que mène la Ville après la rénovation du théâtre Saint-Louis, la création de la Saison théâtrale, mais aussi l'ambition de mettre en place un centre de recherche et de création théâtrale dédié au répertoire français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

« Ça nous semblait cohérent d'articuler quelque chose autour de tout ça avec le conservatoire », poursuit Clarisse Johnson Le Loher. Une articulation qui existe d'ores et déjà entre les élèves et les professionnels qui viennent régulièrement à Pau. Outre des places pour assister aux spectacles, les jeunes ont aussi l'occasion d'échanger directement avec les comédiens, un moyen, là encore, de progresser.

KEVIN ESTRADA ■



## Des effectifs en hausse

Avec 1 423 élèves cette année contre 1 335 la saison passée, les effectifs du Conservatoire connaissent une hausse importante depuis la rentrée. Outre les jeunes, nombreux à suivre les cours, l'établissement est ouvert à tous les publics. La preuve en observant de plus près l'âge des effectifs puisqu'il va de 4 ans pour le membre le plus jeune jusqu'à 89 ans pour le plus âgé. « Il n'y a pas d'âge pour débuter une pratique », souligne justement la présidente déléguée du conservatoire Clarisse Johnson Le Loher qui souligne en outre que « de nombreuses aides financières existent » pour les familles qui auraient des difficultés financières pour le rejoindre.



La rénovation concernera un bâtiment à l'arrière du Conservatoire. © ARCHIVES JEAN-FRANCK ANSELME



La vie de groupe permet aux jeunes de se lâcher complètement. © MARC ZIRNHELD

## Un cours pour apprendre à devenir chef d'orchestre

Le Conservatoire propose depuis la rentrée un cours pour devenir chef d'orchestre.

« Vous êtes tous allés au Foirail ? Maintenant, imaginez que vous y êtes, parce qu'un jour, vous y serez ». Il faut bien l'avouer, il y a pire que les mots du chef d'orchestre Gaëtan Kuchta pour motiver des jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes. Avec pédagogie et empathie, celui qui a passé six ans au Mexique enseigne depuis la dernière rentrée, au Conservatoire de Pau, un art pas toujours simple à transmettre : le sien, chef d'orchestre.

### Mettre en musique

« Je suis là pour former les chefs d'orchestre », souligne simplement le musicien au moment de présenter ce poste qu'il exerce auprès de cinq élèves, mais aussi des très nombreux jeunes qu'il coordonne régulièrement. La voix est posée, les ges-

tes doux, mais tranchants et le regard fixé vers l'un ou l'autre des musiciens, Gaëtan Kuchta n'est jamais avare en conseil auprès de ses troupes.

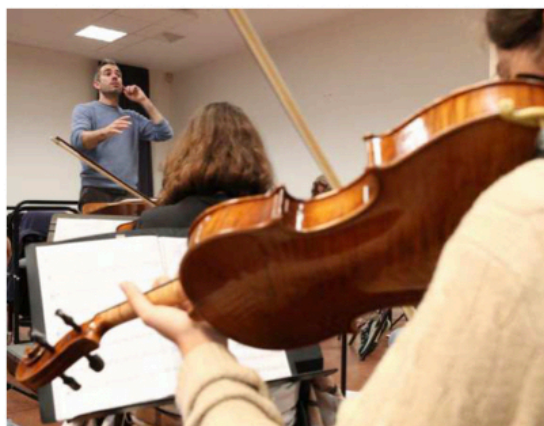
« Il faut à la fois être à l'aise avec son corps, mais il faut aussi parler en même temps. On est un peu des comédiens de la formation musicale », sourit le musicien une fois la baguette posée. Un travail physique qui nécessite aussi de savoir projeter sa voix pour transmettre sa propre assurance aux musiciens. C'est justement une grande partie du travail du professeur.

À l'image de ce qui se fait lors des cours de théâtre, le chef d'or-

chestre doit mettre tout le monde en musique. « Il faut former une bonne équipe avec l'orchestre, être un bon pédagogue et transmettre la passion », poursuit Gaëtan Kuchta.

L'aspect technique est également crucial pour former de bons chefs d'orchestre, un travail au long cours que l'enseignant doit sans cesse rappeler. « Être un bon chef d'orchestre, c'est savoir comment fonctionne tous les instruments et ça, ça s'apprend petit à petit », poursuit le chef qui rappelle aussi l'importance d'avoir une bonne culture musicale.

KEVIN ESTRADE ■



Le chef d'orchestre Gaëtan Kuchta enseigne son métier au Conservatoire. © M.Z.

« IL FAUT FORMER UNE BONNE ÉQUIPE AVEC L'ORCHESTRE, ÊTRE UN BON PÉDAGOGUE ET TRANSMETTRE LA PASSION. »  
GAËTAN KUCHTA, CHEF D'ORCHESTRE

## LA GAZETTE PALOISE

### TRAVAUX : UNE 1<sup>RE</sup> COMMISSION D'INDEMNISATION AVANT FIN 2022

Que ce soit rue Barthou où ils s'achèvent, à l'entrée Est de la Ville ou place de la Monnaie, les travaux d'aménagement ne manquent pas en ce moment à Pau. Des chantiers qui ne sont pas sans pénaliser les entreprises – commerçants et artisans – situés sur ces axes ou à proximité et qui voient de facto leur fréquentation pénalisée. Et in fine leur chiffre d'affaires chuter, comme nous le racontions récemment les commerçants de la rue du 14-Juillet, qui doivent composer avec les travaux de la place de la Monnaie.

Dans ce tableau, municipalité et agglomération ont décidé l'installation d'une commission d'indemnisation amiable (CIA) en mars 2022 afin de compenser les préjudices subis. Cette dernière se réunira, pour la première fois, au 4<sup>e</sup> trimestre. « de manière à traiter les premiers dossiers avant la fin de l'année », précise le service communication. C'est cette commission qui instruera les demandes des commerçants.

Pour cela, plusieurs conditions doivent être réunies : être inclus dans le périmètre géographique défini par la CIA, s'être installé avant le démarrage des travaux, pouvoir justifier de la perte d'une marge de plus de 10 % par rapport aux exercices comptables antérieurs et enfin bénéficier d'un chiffre d'affaires inférieur à 2,5 millions euros/an. À noter enfin que l'indemnisation ne pourra excéder 20 000 € par bénéficiaire pour la durée totale du chantier. Les éléments pour les démarches sont téléchargeables sur [pau.fr](http://pau.fr).



Au 14-Juillet, les travaux pèsent sur la fréquentation. © ASCENSION TORRENT

### Jeudi, place de Verdun, les métiers de l'industrie font leur promo

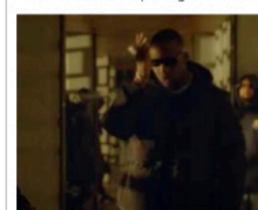
La Cité de l'Emploi organise la journée des métiers de l'industrie place de Verdun sur les terrains Bernadotte, ce jeudi 20 octobre de 13h à 17h30, avec Territoire d'Industrie, l'UIMM et Pôle Emploi. L'industrie, la métallurgie et la plasturgie recrutent, notamment sur notre bassin d'emploi, mais peinent à trouver des candidats. Au menu de cette après-midi : une présentation des métiers du secteur et des formations ; des ateliers de découverte de métiers au travers de la méthode de recrutement par simulation de Pôle Emploi et de lunettes en réalité virtuelle ; des rencontres avec des entreprises qui recrutent.

### Une conférence au profit de la recherche contre Alzheimer

Le Lions Club Pau Henri IV organise une nouvelle opération pour la Fondation Recherche Alzheimer ce samedi 22 octobre. « Cette cause a été choisie par notre club car elle concerne les patients atteints de cette maladie et leurs proches », soulignent les organisateurs qui, en plus d'un dîner ont prévu une après-midi entière autour du thème, le samedi 22 octobre prochain au Palais Beaumont. Une conférence sera proposée à partir de 14 heures avec notamment Olivier de Ladoucette, président de la Fondation Recherche Alzheimer, Florence Clavaguera, docteur en Neurosciences ou encore Valérie Revel. La soirée se poursuivra par un apéritif et dîner avec tombola qui permettra de récolter des fonds. Renseignements et inscriptions par courriel sur [lions.club.henriiv@gmail.com](mailto:lions.club.henriiv@gmail.com) ou en appelant le 06 76 88 49 55 ou le 06 30 25 50 45. Le tarif pour la journée est fixé à 60 euros. Tous les fonds récoltés iront à la Fondation.

### Le concert du rappeur SDM change de date et migre au Zénith

La venue du rappeur SDM à Pau est déjà un succès avant même le début de son concert. Initialement prévu le 21 octobre à La Centrifugeuse dans le cadre du festival Pau Validé, il aura finalement lieu le 4 novembre à 20h30 au Zénith de Pau à cause d'une trop grande demande par rapport à la jauge prévue. Ce report va ainsi permettre de plus que tripler la capacité d'accueil puisque 1200 places seront disponibles contre 360 initialement (les billets réservés auprès de la Centrifugeuse sont automatiquement reportés). La billetterie pour les nouvelles places devait ouvrir ce mercredi 19 octobre à 20h sur [pau.fr](http://pau.fr) dans la rubrique « Mes démarches en ligne », ainsi que sur l'application MaVilleFacile. Rappelons également que le concert (dont ROB.LC9 et Chilla partagent l'affiche avec SDM) est gratuit, mais que la revente des places est « strictement interdite par la loi sous peine de poursuites », prévient la Ville.



SDM sera au Zénith de Pau le 4 novembre. © CAPTURE YOUTUBE

Cette capacité renforcée devrait permettre aux fans de cet artiste qui a collaboré à plusieurs reprises avec Booba, de le voir en live dans les meilleures conditions possibles. Ces dernières semaines, l'ascension de SDM a atteint des sommets, son single « Gachette » est devenu disque d'or en juin.